



Panels

Introduction Générale à Tous Les Panels

Le secteur privé des TIC a été pendant longtemps ignoré bien qu'il ait joué un rôle déterminant aussi bien dans les pays émergents que dans l'économie mondiale..

L'attention a été largement portée plutôt sur les projets d'infrastructure des programmes d'aide aux pays en voie de développement. Il n'existe pas de stratégie claire ni de vision à long terme pouvant capitaliser sur les premiers succès enregistrés par le secteur privé des TIC dans les pays émergents pour développer et soutenir leur croissance.

Le Secteur privé des TIC a longtemps porté tout seul le fardeau. Ses préoccupations étaient focalisées sur les problèmes d'auto-démarrage à travers les fonds d'entrepreneurs individuels, et la formation des gens qu'il embauche. Il survit dans un environnement d'affaires et un cadre juridique plutôt destinés à commercialiser les biens d'équipements que la technologie et les services. Il coexiste dans un environnement de travail où la bureaucratie constitue un facteur dominant et qu'on peut pour le moins décrire comme « un environnement d'affaires handicapant » tout en étant confronté aux barrières géopolitiques.

Les gouvernements et les institutions des pays émergents ont beaucoup investi dans l'enseignement et l'infrastructure des TIC sans pour autant intégrer dans cette équation le secteur privé qui était l'initiateur même de résultats tangibles pour toute économie et le premier pourvoyeur d'emploi. En d'autres termes, l'enseignement, la recherche et le développement, ainsi que l'infrastructure constituent des facteurs stimulants, alors que le secteur privé est associé de croissance économique et d'emploi.

A défaut de développer le secteur privé des TIC, le monde aurait à relever plusieurs défis, à titre indicatif et non limitatif : l'augmentation du taux de chômage chez les jeunes diplômés, le ralentissement de la croissance économique, la marginalisation accrue de plusieurs pays.

Les panels vous invitent à discuter du rôle déterminant que joue le secteur privé des TIC des pays émergents dans l'économie mondiale, de ses besoins spécifiques et des conditions qui lui permettent d'assurer une croissance soutenue.

Nous proposons cinq panels distincts axés sur thèmes suivants :



Panels

- **Coopération Sud – Sud**

Pour renforcer le secteur privé des TIC dans les pays émergents et le rendre partie intégrante dans les projets des TIC des pays en cours de développement, un changement de stratégie s'avère indispensable.

- **Offshoring**

Cette activité est considérée comme le catalyseur du secteur TIC privé des pays émergents et constitue le contribuant réel à l'effort de développement économique pour toutes les catégories de pays: aussi bien pour les pays émergents que pour ceux en cours de développement. Il ya besoin de capitaliser sur les succès considérables qui ont fait leur preuve dans ce domaine et de continuer à développer ce concept de travail. Il existe certes, des barrières et obstacles dans ce domaine tels que la mauvaise perception des mouvements des emplois à partir des pays développés vers les pays émergents. Ces obstacles et barrières restent à résoudre.

- **Amélioration des Pratiques et Création d'un Environnement d'Affaires Propice**

le secteur privé des TIC dans les pays émergents a été longtemps contraint à travailler dans un environnement d'affaires et juridique bureaucratique pour le moins qu'on puisse le qualifier, un environnement essentiellement orienté vers le commerce des biens de consommation. L'urgence de créer un cadre de travail réel en faveur du secteur privé des TIC dans les pays émergents s'impose.

- **Intégrer l'Economie du Savoir**

Nous vivons dans une ère où l'économie accorde plus de valeur au savoir qu'aux biens d'équipement. Les secteurs privés des TIC a permis d'aider ses pays respectifs à rejoindre l'économie du savoir. L'encouragement du secteur privé des TIC soutenir et nécessaire à une croissance économique soutenue.

- **Accès à l'Enseignement Supérieur**

Refuser l'accès à l'enseignement supérieur revient à mettre la vie du secteur privé des TIC en jeu, et à nuire à la croissance économique et à la mondialisation. C'est ainsi qu'il faut d'accorder une attention particulière à cette question.

[Ce texte constitue une communication générale introduisant les cinq panels de discussion qui seront sponsorisés par le secteur TIC privé tunisien.](#)



Panels

Premier Panel

Coopération Sud – Sud

Seuls les pays émergents qui ont investi dans le développement des capacités ont enregistré des succès économiques. Les deux ingrédients nécessaires à la réalisation de ces succès sont :

A/ Les grands investissements réalisés par les gouvernements dans le secteur de la technologie académique, et

B/ Le développement du secteur des TIC privé.

Les pays qui se teignent encore à la traîne ont des besoins d'aide urgents et sont encore en manque des conditions les plus élémentaires, telles que l'utilisation et le développement de l'internet, la mise en place d'une infrastructure et d'un contenu de télécommunication mobile. Alors que les pays en cours de développement perçoivent les pays développés comme étant un modèle impossible à atteindre, à cause du fossé économique et technologique qui les séparent, ils considèrent les succès réalisés dans le pays émergents comme une cible facile à atteindre.

Ce panel vous invite à débattre cinq grandes questions :

- Malgré le rôle déterminant qu'il ne cesse de jouer dans le processus de développement des capacités, le secteur privé des TIC dans les pays émergents a été longtemps négligé. Il est également considéré comme étant à l'origine des premiers succès qui ont fait leurs preuves sur l'économie. Capitaliser sur les premiers succès et soutenir la croissance du secteur privé TIC est désormais d'une importance capitale à l'économie. Le secteur privé des TIC ne pourra pas, à lui seul, porter le fardeau, il aura besoin d'aide et de soutien.
- Certains pays émergents risquent de se trouver confrontés au problème d'excédent en matière de développement de capacités. Ceci aurait des conséquences négatives sur l'économie et la société en général.
- User du secteur privé des TIC dans les pays émergents pour développer de capacités et déployer la technologie dans les pays en cours de développement afin d'atteindre le modèle cible, constitue une approche bénéfique à toutes les parties concernées.
- Le rôle que joue le secteur privé TIC dans le développement économique des pays en cours de développement renforcera davantage le marché technologique mondial.



Panels

- Comment introduire des changements stratégiques afin d'impliquer le secteur privé des TIC des pays émergents dans la mission internationale de redéploiement de l'infrastructure technologique dans les pays en voie de développement ? Comme exemple, nous pouvons allouer une partie des investissements destinés à réduire le fossé numérique avec les pays en voie de développement pour promouvoir le secteur privé des TIC dans les pays émergents.

Ceci constitue une requête formulée au comité par le secteur TIC privé Tunisien.



Panels

Deuxième Panel

Offshoring

L'offshoring dans le domaine des TIC demeure une stratégie efficace pour la mondialisation et la croissance économique. Pour le secteur des TIC, l'offshoring n'est plus une option, il a valorisé les pays développés par la grande richesse en ressources techniques qualifiées qu'il a engendré à des conditions commerciales très avantageuses. Il a également sauvé plusieurs pays de la pauvreté à travers la création d'emplois, élargi le marché mondial en faveur de la technologie, créé une nouvelle gamme de services tels que les centres d'appels, et a finalement renforcé l'économie de plusieurs pays émergents et les a même soutenus dans leur effort de développement.

Malheureusement, plusieurs pays développés sont réticents à faire de l'offshoring partie de leur stratégie commerciale malgré ses preuves de succès et ses effets positifs sur l'économie mondiale. En France, l'offshoring est estimé à moins de 1% du développement des TIC, alors que les États-Unis, connus pour être les visionnaires et les leaders, et considérés comme étant la plus grande économie du monde et la plus réussie, ils ne cèdent qu'environ 6% du travail de développement informatique pour la sous-traitance d'outre-mer. On peut presque affirmer que nous ne faisons que gratter la surface de cette opportunité de marché en pleine expansion.

Contrairement à ce que plusieurs le présentent, l'offshoring n'engendre pas la fuite des emplois vers l'étranger, mais plutôt aide les pays développés à devenir plus concurrentiels et contribue à la baisse du coût d'accès à la technologie, et par voie de conséquence, augmente son accessibilité et développe son marché. En outre, la plupart des pays développés souffrent du manque d'effectifs dans le secteur TIC. L'Allemagne a récemment créé 30.000 postes d'emplois pour les immigrants ayant des compétences dans le domaine TIC.

Par ailleurs, depuis le crash de la haute technologie, plusieurs investisseurs privés ont manifesté une réticence à injecter des capitaux en faveur de solutions innovatrices émanant du secteur des TIC. Dans un effort de rendre leurs projets accessibles et attirer des investisseurs, les nouvelles entreprises high-tech ont pris en considération l'option de l'offshoring pour réduire l'étiquette de prix d'entrée afin d'attirer les investisseurs. Si on regarde de plus près et avec une approche pragmatique les résultats acquis par l'offshoring, il en ressort qu'il réalise dans les pays développés le contraire de la perte d'emplois. Nous assistons tout simplement au début d'une transformation dans la manière dont les affaires sont traitées dans le monde et aspirons à un bond puissant vers une croissance exponentielle en proposant des opportunités d'offshoring. Ne pas tenir compte de cette imperspicacité de l'offshoring aboutira à un manque de capacités dans les pays développés d'une part, et un excédent de capacités dans



Panels

les pays en cours de développement et les pays émergents, d'autre part, tout en faisant passer les pays en cours de développement à côté d'une grande opportunité de croissance économique. Au cœur de tout cela, le secteur TIC privé, en pleine émergence, a été un facteur clef dans l'amorçage de la mutation commerciale. Il offre, en même temps, un futur prometteur.

Ce panel vous invite à discuter l'impact de l'offshoring sur l'économie mondiale et de la manière dont on doit user pour renforcer le secteur TIC privé dans les pays émergents où l'offshoring a joué un rôle déterminant dans leur succès initial.

Ceci constitue une requête formulée au comité par le secteur TIC privé Tunisien.



Panels

Troisième Panel

Meilleures Pratiques et Environnement Habilité aux Affaires

Le secteur privé des TIC dans les pays émergents à longtemps vécu dans un environnement commercial et juridique très bureaucratique et essentiellement orienté au commerce des biens d'équipement.

Le besoin de créer un cadre de travail efficace en faveur du secteur privé des TIC dans les pays en cours de développement est plus que jamais nécessaire. Ce cadre ne peut être établi que par la définition et l'application de meilleures pratiques ainsi que par la mise en place d'un environnement d'affaires propice.

L'infrastructure et le développement des capacités ne suffisent pas à eux seuls pour améliorer le secteur privé des TIC dans les pays émergents. Le besoin de retrousser les manches pour créer de nouveaux emplois, mettre les compétences à exécution et générer des revenus s'avèrent tout aussi importants. Pour cette fin, il est nécessaire de mettre au point un cadre de travail offrant un ensemble de conditions adéquates. En l'absence d'un cadre de travail clairement défini, le secteur privé des TIC se verra en danger, ce qui aurait des conséquences négatives sur l'économie.

C'est ainsi que les gouvernements sont appelés à revoir leurs réglementations, leurs procédures de travail et leurs stratégies pour permettre la création d'un environnement propice en faveur du secteur privé TIC, qui est l'instrument principal à la croissance économique et la stabilité. Ce panel vous invite, ainsi, à traiter des points suivants :

- La création d'emplois par l'augmentation du volume de projets dans le secteur TIC privé.
- L'allègement des procédures gouvernementales et bureaucratiques.
- La création de meilleures pratiques et d'un environnement transparent et prévisible.
- La mise au point de réformes financières pour le développement du secteur TIC privé.
- La sensibilisation à l'incompatibilité du cycle de vie des TIC avec les procédures gouvernementales.
- Habilitier le secteur TIC privé aux changements stratégiques en l'engageant d'une manière plus active.

Ceci constitue une requête formulée au comité par le secteur TIC privé Tunisien.



Panels

Quatrième Panel

Intégrer l'Economie du Savoir

Intégrer l'économie du savoir n'est plus un choix. Le contraire serait considéré comme synonyme de marginalisation et de pauvreté. Le succès des pays qui ont adopté le savoir au cœur de leur économie est éclatant. Les premiers pays à avoir adopté cette économie du savoir sont les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne et le reste des pays européens. On peut presque tirer une courbe linéaire entre la santé de l'économie des différents pays et leur degré d'adoption d'une économie basée sur le savoir.

Au cours de la dernière décennie, l'économie du savoir a été dominée par le secteur des TIC. Les Etats Unis dépensent le plus d'argent dans le secteur, suivi du Japon. Contrairement à certaines autres industries, le secteur TIC n'exige pas un grand investissement en capital ni un long cycle de développement. C'est, donc, la meilleure occasion pour les pays en cours de développement pour réaliser un décollage économique dans un temps record.

Bien qu'il ne serait pas réaliste d'atteindre le niveau de succès réalisé par les premiers pays à adopter l'économie du savoir, les pays émergents peuvent, néanmoins, beaucoup apprendre des expériences passées et du modèle de travail de ces pays. Parmi les ingrédients clefs du succès de ces pays, nous pouvons citer l'accès au savoir et l'enseignement, le développement de capacités, l'institutionnalisation de meilleures pratiques, la création d'un environnement commercial propice, et enfin la création et développement d'un secteur TIC privé dynamique.

Ce panel vous invite à identifier les conditions requises pour prendre des mesures nécessaires pour développer davantage le secteur TIC privé dans les pays émergents, s'avérant être le propulseur et le meilleur habilitant pour intégrer l'économie du savoir.

Ceci constitue une requête formulée au comité par le secteur TIC privé Tunisien.



Panels

Cinquième Panel

Accès à l'Enseignement Supérieur

Refuser l'accès à l'enseignement supérieur et au savoir, et minimiser l'échange culturel avec les pays émergents et les pays en cours de développement va à l'encontre du désir universel pour une mondialisation et une croissance économique. Depuis le 11 septembre, les pays développés ont, pour des raisons manifestes, pris des mesures en vue de réduire le nombre d'étudiants étrangers. Il est devenu pratiquement impossible pour un étudiant malaisien d'obtenir un visa d'entrée aux Etats Unis pour poursuivre ses études. Ceci est également vrai pour un étudiant tunisien qui désire s'inscrire dans une faculté de médecine française. En plus des mesures politiques, l'enseignement de qualité est devenu trop cher aussi bien pour le budget d'une famille moyenne des pays émergents que celui d'une famille moyenne d'un pays en cours de développement.

L'accès à l'enseignement supérieur constitue le seul et l'unique point de départ en faveur du développement des capacités. Son inrediction mettra dans les rues des jeunes sans avenir, engendrera la dégradation des personnes qualifiées sur le marché du travail, la marginalisation accrue des pays émergents et ceux en cours de développement, et par voie de conséquence, favorisera le ralentissement de la croissance économique.

Le secteur TIC privé sera, bien entendu, le premier affecté par de telles mesures, du fait qu'il n'aura accès qu'à une manne de compétences très limitée ce qui réduirait les possibilités d'emploi, la qualité des services et, par conséquent, sa compétitivité. Si le secteur TIC privé s'avère être le propulseur de la croissance économique, toute préoccupation majeure affectant sa viabilité, devra, alors, occuper le premier rang de l'ordre du jour.

Les discussions autour de ce panel devraient apporter plus de visibilité sur l'importance de l'accès généralisé à l'enseignement supérieur et du financement par les pays développés des projets de recherches dans les pays émergents pour une viabilité soutenue de leur secteur TIC privé.

Ceci constitue une requête formulée au comité par le secteur TIC privé Tunisien.